

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 3

Rubrik: Lettre de Paris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

du symbolisme métaphysique. Il nous semble qu'il est temps de faire un pas de plus, et de chercher à puiser dans les remarquables travaux de la psychophysiologie contemporaine de quoi poser des bases solides aux déductions suscitées par tant de questions d'esthétique musicale. Ce serait le seul moyen de faire cesser des discussions trop nombreuses, qui disparaîtraient le jour où chacun pourrait s'expliquer *pourquoi* il lui est impossible de partager l'avis d'un autre et réciproquement. Peut-être aurons-nous l'occasion de toucher à quelques-uns de ces intéressants sujets dans la *Vie Musicale*, et de montrer à nos lecteurs certains des rouages de ce fabuleux mécanisme, la Musique, qui, par ses rapports avec la passion amoureuse, a de tout temps paru indispensable à l'homme, tout en ayant l'admirable faculté de le sortir de lui-même et de le faire, lorsqu'il le désire, « rêver tout éveillé ».

ALEX. DÉNÉRÉAZ.

=====

LA VIE MUSICALE publiera dans son prochain numéro un article de M. Ernest Rœthlisberger, secrétaire au Bureau international pour la propriété intellectuelle, à Berne, intitulé « La Conférence de Neuchâtel de l'Association littéraire et artistique internationale (26-29 août 1907) ».

=====

*** LETTRE DE PARIS ***

Paris, 10 octobre.

Jamais on ne vit à Paris été plus terne que ce dernier. Dire qu'on y fit peu de musique, ce serait farder la vérité ; c'est *point du tout* qu'il faut dire.

Quelques mauvaises, très mauvaises représentations à l'Opéra ne sauraient atténuer le caractère absolu de cette constatation ; nous entendîmes notamment massacrer la *Walkyrie* d'extraordinaire façon. Sur le tard, *Ariane* a marqué quelque effort pour relever le niveau de ces exécutions estivales — « exécutions » est le mot. Les étrangers et les provinciaux de passage qui pensèrent pouvoir juger de la fameuse Académie Nationale de Musique par les représentations qu'on leur offrit, s'abusèrent étrangement. Le régime Gailhard bientôt défunt — et fort heureusement — a eu tout de même, durant la dernière campagne d'hiver, quelques belles soirées à son actif, et il y aurait une certaine injustice à ne l'apprécier que quant à ces trois derniers mois.

Du flot immense des *Petite Tonkinoise* et des *Kraquette* diverses déferlant sur tous les trottoirs et dans toutes les avenues, ont seuls émergé les concerts en plein air des Tuileries. Ce fut là une tentative intéressante, encore qu'elle n'ait pas eu le succès qu'on eût pu attendre. Le concert symphonique en plein vent est déjà un défi à la réalité des choses. Mais que dire de ces auditions vocales perdues dans l'immense esplanade ? On donna diverses « sélections » d'opéras, et s'il y en eut de quelque peu ridicules on passa aussi d'agréables moments. La foule semble avoir pris goût à ces auditions, poussière et harmonie mêlées, qui furent du moins inspirées par un bon sentiment.

Colonne et Lamoureux viennent d'annoncer la prochaine reprise de leurs concerts, mais ils ne nous ont pas donné encore de programme général. Le Conservatoire reste coi.

L'Opéra Comique a rouvert avec *Mignon*, *Werther*, la *Traviata*, et le Lyrique-Trianon, qui semble vouloir forcer le succès, avec *Ernani*.

Le Lyrique Populaire a ouvert par la *Vivandière*, avec la créatrice Delna. Ce fut bien, sans être triomphal.

Mais ce n'est là qu'un prélude : les frères Isola — qui avaient brigué, on s'en souvient peut-être, la direction de l'Opéra, et qui ne furent battus que sur le poteau par les outsiders Broussan et Messenger — promettent monts et merveilles ; s'ils n'en tiennent que la moitié ce ne sera déjà pas si mal.

Ah ! ce Lyrique-Populaire ! En a-t-on assez discuté !... Et sa naissance a-t-elle été assez pénible !... Il sembla un moment qu'Opéra et Opéra-Comique fussent décidés à l'écraser dans l'œuf. Puis, brusque et heureux revirement, on annonça soudain que l'accord était complet entre les trois directions : on se prêterait matériel, décors, voire même artistes. Les Isola ont pu montrer la pureté de leurs intentions et persuader les deux scènes nationalement subventionnées qu'ils ne leur feraient pas concurrence. Tout est donc pour le mieux au Lyrique-Populaire : il ne s'agit plus que d'y faire de bonne musique.

V. S.

=====

LA VIE MUSICALE publiera dans son prochain numéro une „Lettre de Russie“ que l'abondance des matières l'empêche de publier à cette place, et une „Lettre d'Italie“.

=====

A nos lecteurs.

Le premier numéro de la *Vie musicale* nous a valu des lettres nombreuses, la plupart encourageantes, quelques-unes même élogieuses. D'autres contenaient des conseils, d'autres aussi des critiques. A tous nos correspondants, merci. Nous avons pris bonne note de leurs vœux et ferons de notre mieux pour en tenir compte — dans la mesure toutefois où ils ne sont pas contradictoires !

En somme, l'impression paraît avoir été franchement favorable et l'accueil fait au journal, tant dans le public que dans la presse, a été des plus aimable. Puisse cette sympathie se manifester sous forme pratique, et chaque «lecteur» de la première heure se transformer en «abonné» fidèle ! De notre côté, nous ne négligerons rien pour mériter toujours plus la confiance de ceux qui, si spontanément, sont venus nous apporter le témoignage de leur bienveillance.

La Rédaction.

